

# de Pandore

Les «peuples» qui ont voté en faveur du courant islamiste en Tunisie, au Maroc et en Égypte pourraient autant constituer un peuple homogène, soudé par de mêmes convictions. Ces derniers se méfient de la démocratie «à l'occidentale» et des idées modernistes, et toutes leurs représentations mentales sont saturées de culture théocratique.

Les premiers figurent ce que pourrait être une société démocratique arabe, composée de musulmans ouverts, modernes et tolérants comme l'étaient les musulmans de Cordoue et de Chine au XIII<sup>e</sup> siècle, ou d'Inde au XVII<sup>e</sup> siècle. Les seconds seraient plus heureux dans quelque «Chariâland», vivant entre eux, rassemblant salafistes, djihadistes, modérés et conservateurs. Ces regroupements s'effectueraient d'eux-

nières, ce discours abscons et le libéralisme permissif qu'il véhicule à leurs yeux sont des produits importés d'Occident et représentent un danger sournois pour leur identité et leurs valeurs.

Les islamistes, et les ulémas avant eux, les ont convaincus que les démocrates, forcément laïcs (donc contre la religion) propageraient dans le pays le mode de vie occidental dont ils ont retenu la légalisation de l'homosexualité, le mariage homosexuel et la famille monoparentale, sans parler des anciens griefs : colonialisme, soutien inconditionnel à Israël, racisme anti-arabe et islamophobie.

D'où un réflexe répulsif et un rejet quasi instinctif. Les partis modernes et démocratiques, en se positionnant au centre ou à gauche, croient s'attacher les masses mais celles-ci les dédai-

gnent car pour elles les valeurs morales passent avant les solutions politiques ou socioéconomiques. Avant d'être un citoyen, le musulman est d'abord un croyant. Quoi qu'ils aient essayé, ils n'ont pas rencontré assez de répondant auprès de ces masses pour être portés sur les fonts baptismaux car n'éveillant aucun écho en elles, ne touchant aucune de leurs fibres, et ne recoupant aucun de leurs paradigmes. Les non-islamistes qui ont fait la révolution n'avaient en commun que les réseaux sociaux et n'étaient unis que passagèrement par leur opposition au despotisme et leur désir de liberté.

Le but atteint, ils n'avaient plus rien à faire ensemble. Ils n'avaient ni à l'idée ni le temps nécessaire de s'organiser en force politique capable de compter dans les élections organisées

dans l'urgence. S'ils n'ont pas voté islamiste, ils n'ont pas pensé à potentialiser leurs forces pour en faire un poids politique. Il est même à craindre que bon nombre d'entre eux n'aient pas voté du tout. Les partis libéraux et démocrates qui existaient au temps du despotisme se disputaient pour des vétilles, préférant s'allier au pouvoir qu'entre eux.

Dans la nouvelle ère, ils ont continué sur cette pente alors qu'arithmétiquement ils ont obtenu en Tunisie et au Maroc plus de voix et de sièges que les partis islamistes. Et quand ils se sont unis, il a fallu que ce soit autour d'Ennahda en Tunisie et du PJD au Maroc. Même les communistes sont entrés dans ces coalitions hétéroclites.

Les islamistes ne croient pas au fond d'eux-mêmes à la souveraineté populaire comme source du pouvoir, ni à la démocratie comme cadre de vie institutionnel, ni à la citoyenneté comme ensemble de droits et de devoirs de l'individu. Ils composent avec ces idées qui vont à l'encontre de leurs principes fondamentaux tant qu'ils n'ont pas le choix, autrement c'est vers le califat et le modèle taliban qu'ils marcheraient d'un pas vaillant.

Les Salafistes, plus francs, n'éprouvent aucune gêne à le crier sur les toits. Il n'y a de souveraineté que celle d'Allah, et même quand ils sont désignés par les électeurs, ils estiment être les élus de Dieu.

Les manifestants qui ont fait tomber les despotes ne sont pour eux que les instruments passifs (surtout s'ils sont coptes) de la manifestation de la volonté divine. Ils ne leur sont redevables de rien, ne regardent pas leurs morts comme des «martyrs», et toutes leurs louanges sont réservées au Seigneur. Ils considèrent que ces «romantiques» ont tout au plus joué envers eux le rôle que l'araignée a joué envers le Prophète et Abou Bakr lorsqu'ils se sont réfugiés dans une grotte pour échapper à leurs poursuivants à la veille de l'Hégire.

Ces derniers, s'étant douté que la grotte pouvait être une

cache, se présentèrent devant son entrée, mais voyant l'accès barré par une grande toile d'araignée, s'en retournèrent. Les islamistes portent naturellement la mentalité tutélaire du berger envers sa bergerie, et estiment que les suffrages leur ont conféré le droit d'emmener paître le troupeau là où ils voudront. Ils sont tout aussi naturellement enclins à vouloir rester au pouvoir le plus longtemps possible car convaincus d'être le truchement par lequel Dieu va régénérer le monde musulman.

Le populisme est une perversion des idéologies promouvant l'intérêt des masses apparu dans le sillage des théories socialo-communistes. Il a touché aussi l'islam. L'intéressant dans la nouvelle donne, c'est que nous disposons de chiffres précis pour mesurer les clivages politiques et connaître le poids des uns et des autres. On peut maintenant mesurer la surface occupée par l'islamisme dans l'échiquier politique arabe. On n'est plus dans le halo ou le fantasme, mais dans la réalité. Sur une population électorale de 7,6 millions, 4 se sont rendus aux urnes pour élire l'Assemblée constituante tunisienne. Le parti Ennahda a obtenu

pas un mais trois partis islamistes qui étaient en lice, et c'est le plus modéré d'entre eux qui a eu le moins de voix. Les Frères musulmans (PJD) en ont obtenu 36%, les salafistes d'Al-Nour 25%, et Al-Wassat 5%. Enfin, les libéraux divisés en 6 listes, comme de bien entendu, en ont eu 29,39%. Si l'on devait en soustraire le vote copte, il ne resterait plus que 20% d'Égyptiens à ne pas être favorables à l'islamisme. Ces chiffres, en dehors de l'Égypte, relativisent le succès des islamistes et les risques qu'ils font peser sur leurs pays.

Au Maroc, le roi a éloigné le danger en prenant les devants dès le début des manifestations chez lui. Il a désamorcé la charge avant qu'il n'y ait des morts et que l'engrenage de la répression ne rende les choses incontrôlables. Anticipant sur les événements, il a proposé une Constitution qui a été entérinée par référendum, puis convoqué des élections législatives.

Aux termes de la nouvelle Constitution il garde la main sur des départements sensibles comme la défense et les affaires religieuses, laissant la gestion des problèmes économiques et sociaux au gouvernement. En

**Là où des élections plus ou moins transparentes ont eu lieu, à commencer par ces pays, là où la boîte de Pandore a été ouverte, les islamistes ont surgi. Ils ont gagné avec ou sans révolution. Ce phénomène est unique dans le monde. Il n'a été observé ni en terre chrétienne, ni en terre judaïque, ni en terre hindouiste, ni en terre bouddhiste. La boîte de Pandore, c'est l'inconscient collectif arabo-musulman.**

nu 37,02% des voix et 41,47% des sièges (90 sur 217). Les autres sièges sont revenus à une dizaine de partis, et 16 à des indépendants.

Au Maroc, le taux de participation aux élections législatives était de 45,40%, pour une population électorale de 13 millions. Le PJD a obtenu 27,08% des suffrages exprimés et 107 sièges sur 395. En Égypte, pays-souche de l'idéologie islamiste, ce n'est

cas de mécontentement de la population on s'en prendra au gouvernement et non à lui qui aura toute latitude de le révoquer et de convoquer de nouvelles élections. Il gagnera ainsi à tous les coups. Le chiffon rouge qui excitera le taureau à l'avenir ne sera plus le palais royal, mais le gouvernement.

**N. B.**  
**A suivre dans notre prochaine édition : La lampe d'Aladin**

Publicité

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية البويرة

مديرية التنظيم و الشؤون العامة

مصلحة التنظيم العام

مكتب الانتخابات و الجمعيات

رقم: 90/م ج 11/2011

وصل تسجيل التصريح بتأسيس جمعية محلية

- بمقتضى القانون رقم 31/90 المؤرخ في 17 جمادى الأولى عام 1411 الموافق لـ 04 ديسمبر 1990، و المتعلق بالجمعيات

تم هذا اليوم: 12 ديسمبر 2011 تسليم وصل تسجيل التصريح بتأسيس الجمعية المحلية المسماة: النادي الرياضي للنهواة "الشباب الرياضي" الكراتي دو برج أخريص المقيمة:القاعة المتعددة الرياضات لرئيس الجمعية:باشوش حمزة ابن عبد القادر تاريخ و مكان الميلاد: 1988/01/31 بسور الغزلان العنوان:بلدية برج أخريص FN°000411/B15

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية البويرة

دائرة قنادرية

بلدية عمر

إعلان بإعداد شهادة الحياة

طبقا للقانون رقم 25/90 المؤرخ في 18 نوفمبر 1990 المتضمن التوجيه العقاري فإن السيدين:شريف محمد بن محمد و شريف سليمان بن محمد و المولودين في 1941/02/16 بعمر، 1975/01/16 بالقصبة و الساكنين بالرابطه بلدية عمر و قد قدما ملف للبلدية مدعين امتلاكهما عقارا عن طريق الحياة و التقادم المكسب،طالبن إثبات هذه الملكية بتحرير شهادة اعتراف بملكيتهما للعقار الاتي تعيينه:

قطعة ارض صالحة للبناء و الزراعة المسماة الرقايع قرية الرابطه بلدية عمر مساحتها الإجمالية 28740.00 عليها أشجار من الزيتون شكلها الهندسي غير منتظم و محددة كما يلي:

من الشمال: ملكية فريق قرعوني.

من الجنوب: ملكية ورثة طيب أحمد بن طيب

من الشرق: ملكية ورثة طيب أحمد بن طيب


من الغرب: شعبة.

فعلى كل شخص له مطالب أو اعتراضات على تحرير هذه الشهادة تقديمها في مدة أقصاها شهرين (02) ابتداء من تاريخ النشر في جريدة يومية وطنية.

FN°00413/B15

CONDOLEANCES

Le Directeur Général et l'ensemble du personnel de Peugeot Algérie S.p.a., très touchés par le décès du père de leur collègue, Madame **BABACI née KADI Soraya**, présentent à cette dernière ainsi qu'à la famille du défunt, leurs sincères condoléances et les assurent en ces pénibles circonstances de leur profonde sympathie.

  
PEUGEOT